



Littérature | Critiques

Sans oublier

Le beau monde

C'est au Cambodge, où son père est directeur de plantation, que Françoise Huguier connaît sa première aventure – sans doute l'une des plus éprouvantes : en 1953, en pleine guerre d'Indochine, âgée de 3 ans, elle est enlevée, avec son frère, par les rebelles nationalistes. Les enfants resteront prisonniers pendant de longs mois. En 1981, devenue photographe, Françoise Huguier retourne en Asie, mais cette fois au Japon, dont elle rapporte des photos des fameux love hotels, devenues une curiosité touristique de Tokyo. Surfant des « années pin-up » à « l'Afrique rock & folk », avec détour par le détroit de Behring, *Au doigt et à l'œil* se lit avec gourmandise, comme un carnet de route, bourré d'anecdotes et de beau monde, de Serge Daney à Karl Lagerfeld ou Michel Leiris. Un récit autobiographique rapide et léger : à déguster entre deux expos. ■

CATHERINE SIMON
► *Au doigt et à l'œil*,
de Françoise Huguier,
Sabine Wespieser,
256 p., 20 €.

